

Qui suis-je ? mon manteau t'enveloppe peut-être,  
 Chacun porte avec lui la cause de son être :  
 On me voit dans la Ville, on me voit dans les Bois.

Deux qui portent mon nom différent en nature ;  
 L'un fait dans un repas une aimable figure,  
 Et l'autre divertit aidé de plusieurs Rois.

Le *Pet* est le mot de la dernière Enigme.

## ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en  
 ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.

Vienne. Les Lettres du Comte de Schmetteau dont nous avons rendu compte, ne sont pas les seules de ce Seigneur qui soient parvenues à la connoissance de la Cour. Il y en a encore d'autres interceptées, qu'elle envoie à ses Ministres près des Princes & Etats de l'Empire & ailleurs, lorsqu'elle le trouve convenable pour ses intérêts. Nous ferons ici mention d'une de ces dernières pièces. Elle est datée du 17. Octob. dernier, mais elle ne vient que d'être divulguée. L'Armée Française aux ordres du Maréchal de Maillebois en fait le sujet, & on y voit que cette Armée, selon un plan dressé, devoit être plus forte qu'elle ne l'est devenuë ; savoir, de 50. Bataillons & de 100. Escadrons, & s'étendre sur le Rhin depuis *Andernach* jusqu'à *Keyserwerth*, en occupant le Pays & toutes Places à l'un & à l'autre bord de ce fleuve. Six Bataillons & huit Escadrons devoient être mis dans *Andernach* ; douze Bataillons & seize Escadrons dans *Cologne* ; huit Bataillons & douze Escadrons dans *Dussel-*  
*dorff* ;

I.  
 Suite de  
 l'affaire des  
 Lettres du  
 Général  
 Schmettean.